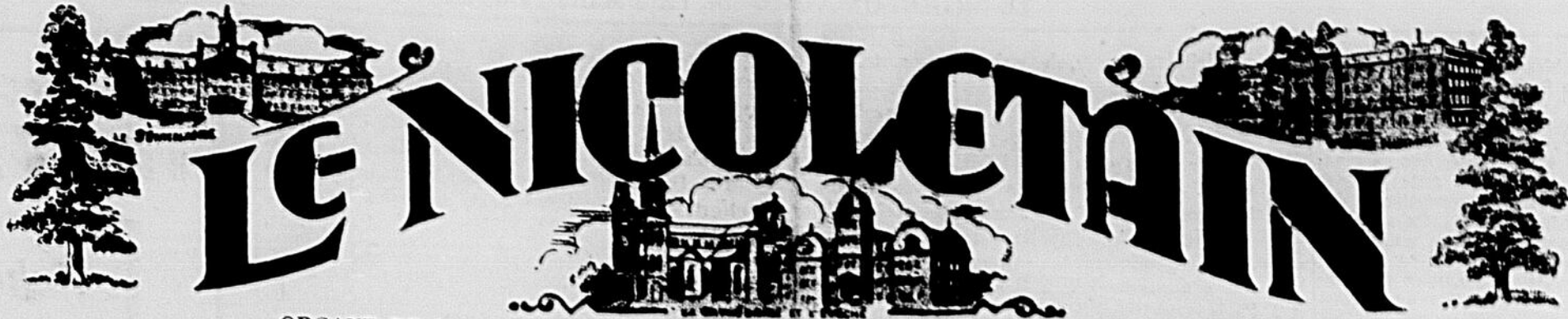


Il n'y a de salut pour la société que dans l'amour et l'appui mutuel.

Sénèque



ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA.

Imprimé à SAINT-JUSTIN, VENDREDI, LE 6 MARS 1942.

VOL. IX. — NO 12.

Camille Duguay, fondateur.

Table with subscription rates: ABONNEMENT: Un an \$1.00, Six mois .60, ETATS-UNIS: Un an \$1.50, Six mois \$1.00

Capital humain, richesse des nations

L'AIDE AUX FAMILLES NOMBREUSES

LE DEPUTE DE COMPTON DEMANDE UNE LOI DES ALLOCATIONS FAMILIALES.

La plus grande richesse d'un pays, c'est son capital humain.

En effet, des terrains immenses, favorables à l'agriculture; de riches minerais, enfouis dans les profondeurs du sol, de puissants cours d'eau, pourront-ils jamais servir à quelque chose de progressif si ceux-ci ne sont pas endigués, exploités; si ceux-là demeurent cachés sous de multiples couches souterraines; si la forêt reste vierge, le sol incultivé.

Pour faire produire la terre, pour exploiter ces bois, extraire des trésors de son sein; pour exiger de l'eau la mise en action de ses forces motrices, il faut des intelligences et des bras.

Et lorsque des ambitions effrénées tournent des regards de convoitises vers nos richesses, notre patrimoine; quand l'étranger menace d'invasion notre territoire, c'est encore le capital humain qui compte le plus; puisque alors les volontés de vaincre ne forment jamais un faisceau trop puissant; les intelligences, des combinaisons trop subtiles; tandis que jamais trop de bras s'appliquent à forger et à porter des armes.

Si le capital humain est si précieux pour une nation, n'appartient-il pas aux gouvernants du pays de veiller à l'expansion normale et totale de sa plus grande richesse. Sans aucun doute. Et nous ajoutons: c'est même leur premier et ultime devoir.

Cette vérité a été trop méconnue dans certains pays d'Europe. Aussi, l'heure venue de la lutte formidable, les têtes et les bras ont fait défaut.

Hélas! en Amérique les familles nombreuses se font aussi de plus en plus rares. Au Canada, au Québec même, on s'est accompli "le miracle des berceaux", le cas des familles nombreuses est devenu un grave problème. Les plus audacieux trouvent une solution dans la suppression des naissances. Et le capital humain de la nation s'en affaiblit d'autant.

Nous le répétons humblement, mais fermement, il appartient au gouvernement de remédier à cet appauvrissement de la race. Ce devoir a été compris dans le passé par des représentants du peuple, surtout de quelques Canadiens français; qui n'ont pas craint de demander en Chambre l'étude d'une loi pour venir en aide aux familles nombreuses. Encore dernièrement, le député de Compton, M. J.-A. Blanchette a réitéré, aux Communes, son opinion sur telles mesures législatives d'ordre social "dont on n'a pas beaucoup entendu parler ces dernières années, comparativement à ce que l'on a fait en Europe. "Si une mesure de ce genre avait été appliquée dans le passé, dit l'orateur, qui pourrait affirmer que nous n'aurions pas deux ou trois cent mille habitants de plus dans nos industries et sur nos fermes, de même que dans nos camps d'entraînement? Nous sommes privés de cette richesse par suite des décès prématurés ou de la maladie occasionnée par une nutrition insuffisante, comme nous le constatons chez ceux qui remplissent nos hôpitaux, et nous pouvons attribuer cet état de choses au peu d'aide accordée à ce capital humain. L'éminent sociologue, M. Eleanor F. Rathbone, a dit avec raison que les enfants sont un actif pour le pays, et celui-ci ne peut pas permettre que leur bien-être dépende uniquement de l'existence aléatoire de revenus personnels".

Parlant de la même question, le juge Powers, président du tribunal d'arbitrage du Commonwealth d'Australie a dit: "Si on adopte ce principe, les allocations familiales feront disparaître la plus grande cause de mécontentement et de misère chez les ouvriers, c'est-à-dire l'incapacité dans laquelle se trouvent certains ouvriers de nourrir leurs enfants convenablement et de les vêtir décentement, en dépit du travail ardu qu'ils doivent accomplir pour gagner leurs salaires de base.

Au cours d'une allocution radiodiffusée, le révérend Père S. J. Lebel, s. j., l'éminent sociologue, a fait les justes observations suivantes:

Il est du devoir de tous les gouvernements d'étudier très sérieusement la question des allocations familiales. C'est une des questions les plus pressantes de l'heure. De la solution de ce problème dépend dans une large mesure la véritable paix sociale et la prospérité réelle de notre Dominion.

Il existe un rapport commun entre la famille et l'Etat, un rapport tel que ce qui contribue au bien-être et à la force de la famille contribue également au bien-être et à la force de l'Etat. Tout ce qui est indispensable à la famille l'est aussi à l'Etat. En dépit de la gravité de l'heure présente, avec toutes ses peines et ses souffrances; la Grande-Bretagne a déjà compris l'importance d'une législation dans ce sens et a déjà soumis à son Parlement l'importante question des allocations familiales. Je ne puis presser trop énergiquement notre propre gouvernement de faire un pas dans la même direction afin que cette mesure soit orientée de façon appropriée, à titre de moyen d'aider considérablement notre pays, de contribuer à son effort de guerre tout en nous apportant les joies de la justice distributive. Nous parlons d'un ordre nouveau après la guerre; n'allons pas croire que cet ordre nouveau nous arrivera avec l'aurore un beau matin; nous devons commencer à briser les entraves de l'ancien si nous voulons nous préparer pour le nouveau. Ne négligeons rien, peignons, économisons et faisons des sacrifices pour gagner la guerre; mais faisons des sacrifices, économisons et peignons pour nous assurer la paix sociale après la guerre.

Nous ne saurions trop féliciter le député de Compton de son éloquent plaidoyer en faveur des allocations familiales; et nous espérons que ses réflexions sensées et opportunes auront comme répercussion pratique, et le plus tôt possible, l'étude de mesures législatives ayant pour objet de venir en aide aux familles nombreuses.

Madame CAMILLE DUGUAY

L'inutile consternation:

"La perte de Singapour a été un coup cinglant, mais il n'y a pas de nécessité ni de temps pour nous livrer à la consternation... La question la plus importante que nous devons nous demander dans les périlleux instants qui nous restent n'est pas: "Qui est responsable?" mais

plutôt: "Que doit-on faire?" Il est possible de réserver ce pays et les régions principales des Indes Néerlandaises comme bases d'où partiront nos attaques. Avec l'entière collaboration des forces alliées, nous l'emporterons dans cette lutte." — M. Francis Forde, ministre de la Guerre d'Australie, Canberra, 16 février 1942.

Texte du discours du trône à Québec

Voici le texte du discours du Trône, qui a été lu hier à l'ouverture du Parlement de Québec par le lieutenant-gouverneur, Sir Eugène Fiset:

"Honorables messieurs du Conseil Législatif, "Messieurs de l'Assemblée Législative,

"La guerre dans laquelle le Canada s'est engagé, il y a déjà plus de deux ans, pour défendre notre droit de vivre en liberté, a pris en ces derniers temps une tournure inquiétante. Le conflit s'est singulièrement rapproché de nous. Pendant que nous avons à protéger la côte du Pacifique, les sous-marins ennemis s'aventurent sur l'Atlantique tout près de nos rives. Le sort de notre pays est en jeu.

"Le sol canadien n'aura pas de meilleurs défenseurs que nos jeunes gens de la province de Québec qui s'entraînent actuellement dans nos camps. Par ailleurs, nos volontaires s'entraînent en grand nombre dans l'armée, l'aviation et la marine. Il a plu au lieutenant général McNaughton, dès son retour au Canada, de louer hautement les régiments québécois dont il a le commandement en Angleterre et qu'il classe parmi ses unités de choix. Quant à ceux qui ne sont pas sous les armes, l'esprit qui les anime se révèle dans l'habileté et l'énergie qu'ils déploient pour activer la production du matériel de guerre. Rien ne démontre mieux à quel point tous comprennent leur devoir que les sacrifices qu'ils s'imposent, d'un commun accord, pour fournir le nerf de la guerre en souscrivant généreusement aux emprunts de la Victoire.

"En s'inspirant des nécessités de l'heure pour orienter son programme économique, le gouvernement se propose d'accroître la production agricole de telle sorte que notre province soit une abondante source de ravitaillement, aussi bien qu'un arsenal, pour les nations alliées. Nos cultivateurs seront encouragés à augmenter le rendement de leurs terres, et nos colons recevront l'appui voulu pour activer leurs fructueux travaux de défrichement.

"Les perspectives de l'après-guerre nous invitent à entourer des soins les plus vigilants notre domaine forestier et nos richesses hydrauliques, et à nous mettre en état de garder les marchés que notre industrie forestière aura conquis. Vous serez priés d'adopter certaines lois qui répondent aux vœux des techniciens et d'exploitants intéressés à la conservation de la forêt.

"L'instruction publique, à tous les degrés, doit rester au premier plan de nos préoccupations. D'importantes assises auront lieu au cours de l'année, et seront précédées d'un recensement qui apportera des précisions définitives sur la fréquentation scolaire. Nos instituteurs et nos institutrices pourront aussi compter sur une amélioration graduelle et constante de leur sort. La question des finances tient une large part dans nos problèmes d'enseignement. Le gouvernement s'efforce, à cet égard, d'en arriver à une solution satisfaisante.

"Nos écoles techniques et nos écoles d'arts et métiers s'appliquent à former les compétences requises pour la fabrication de nos armements. L'école d'aviation de Cartierville et la magnifique école d'arts et métiers de Rimouski, tout récemment inaugurées, sont appelées de ce chef à jouer un rôle très utile. Elles procureront en outre aux jeunes gens qu'il nous faudra plus tard réhabiliter dans la vie civile, les moyens de se spécialiser, et de s'ouvrir une voie dans de profitables carrières.

"Nos fonctionnaires bénéficient d'un bon de vie chère qui leur permettra de traverser la crise actuelle sans que leurs familles aient trop à souffrir. Pour reconnaître le mérite de tous ceux dont le dévouement et la compétence assurent le bon fonctionnement de nos rouages administratifs, il vous sera soumis une nouvelle loi des pensions accordant au personnel de nos services extérieurs et de nos diverses commissions des avantages analogues à ceux que possèdent les membres du service intérieur.

"Dans le but de protéger la santé publique, le gouvernement se propose de réglementer plus efficacement la manipulation des aliments. "Des modifications seront apportées à nos lois de chasse et de pêche pour faciliter la répression de certaines infractions et pour établir

une meilleure surveillance des établissements de pisciculture.

"* * * "Tout en continuant d'améliorer des routes stratégiques qui peuvent servir à la défense de notre territoire, le gouvernement s'emploiera à fournir de bons chemins à nos régions agricoles.

"La situation financière de la province permet l'abolition des péages sur tous les ponts qui lui appartiennent, ainsi que sur le pont de Québec. Un projet de loi a été préparé à cet effet.

"Des représentations ayant été faites au gouvernement concernant les nouveaux inconvénients qu'entraîne la loi de l'assurance des maris et des parents, lorsque la femme de l'assuré est bénéficiaire, le gouvernement a l'intention de supprimer ces anomalies. Vous jugerez s'il est opportun d'adopter les amendements que l'on suggère.

"* * * "L'assurance-automobile soulève également des problèmes qui demandent à être étudiés.

"Une refonte de la loi électorale sera proposée dont l'objet est d'améliorer le mode selon lequel nos listes électorales seront dressées.

"Le gouvernement vous soumettra une entente qu'il a été invité à conclure avec les autorités fédérales. Cette entente est d'ordre temporaire et la sauvegarde de nos droits constitutionnels y doit être pleinement assurée.

"Divers autres projets seront présentés concernant les classes populaires, les syndicats professionnels, nos lois municipales et l'administration de la justice.

"Messieurs de l'Assemblée Législative, les comptes du dernier exercice seront déposés devant vous.

"Vous serez invités à voter les crédits que requiert le prochain exercice.

"Honorables messieurs du Conseil Législatif, "Messieurs de l'Assemblée Législative,

"Vous aurez à légitimer sur plusieurs matières d'intérêt général et d'intérêt particulier. "Je prie la Providence de bénir vos travaux pour qu'ils contribuent au bien-être et au bonheur de notre population."

La puissance des mots

Même en pleine guerre, alors que le monde ne parle que de vaisseaux, de tanks, d'avions et d'armes de destruction, la plus forte de toutes les armes est encore la puissance de la presse, a dit M. William C. Stannard, de Montréal, directeur de la J. Walter Thompson Co. Ltd et président du Montreal Advertising & Sales Executive Club, à un dîner-casualty du Women's Advertising Club de Toronto, le 24 février.

Parlant de la "puissance des mots", M. Stannard a dit que la publicité par les journaux et la radio "a aidé la science dans ses découvertes, éduqué les masses, élevé le standard du régime de vie, clarifié nos horizons". Pierre angulaire

La publicité est la pierre angulaire sur laquelle repose le système de la libre entreprise.

"Aujourd'hui, ajoute M. Stannard, nos pensées sont soumises à une fin plus grande. La publicité, de concert avec les affaires, doit porter ses efforts et sa puissance vers l'accomplissement de la victoire. Nous devons laisser de côté nos égoïstes intérêts. Nous devons aider notre gouvernement à reconnaître la puissance de la publicité et des mots vers l'union de notre pays pour la victoire."

Parlant de la puissance de la presse, M. Stannard dit que:

"C'est là une puissance qui peut ériger ou briser notre pays; qui peut bâtir ou détruire notre société; qui peut unir ou désagréger notre nation; qui peut éventuellement faire gagner ou perdre la guerre.

"Jamais auparavant une responsabilité aussi effroyable n'a reposé sur les épaules des éditeurs et de tous ceux qui contrôlent nos journaux; jamais auparavant il ne fut aussi impérieux d'abandonner les opinions personnelles et les petites rancunes et de sauver notre peuple de son indifférence en lui faisant comprendre tout ce qui est en jeu afin que tous travaillent épaule contre épaule vers le but commun."

"Nous sommes dans une guerre totale et nous ne tolérons pas les activités de l'ennemi en deçà de nos murs non plus que les activités de ceux qui considèrent la crise comme une occasion de s'enrichir."

En marge du Deuxième Emprunt de la Victoire

Tous les travailleurs du deuxième emprunt de la victoire redoublent présentement d'efforts en vue d'atteindre et de dépasser si possible le nouvel objectif de \$900,000,000. A la fermeture des bureaux mercredi soir le montant global des souscriptions au deuxième emprunt de la victoire se chiffrait par \$656,641,960. Le nombre total des souscriptions individuelles s'établit maintenant à 865,497 en regard des 646,580 pour la même période durant le premier emprunt de la victoire. Les autorités soulignent aujourd'hui l'urgent besoin pour tous de souscrire jusqu'à la limite de leurs ressources en vue de surpasser l'émission aussi fortement que possible d'ici samedi soir. Comité des Relations Publiques Deuxième Emprunt de La Victoire.

LE CANADA EN GUERRE

NOTRE INDUSTRIE.

Le directeur des Priorités, au ministère des Munitions et approvisionnements, vient de révéler que l'entrée en guerre des Etats-Unis ayant permis au gouvernement américain de lever les restrictions qui retardaient l'exportation au Canada de certaines matières essentielles à notre industrie de guerre, nos usines pourront maintenant accélérer leur production, dans beaucoup de cas.

C'ETAIT SERIEUX...

Les règlements de vente de l'essence doivent être pris au sérieux. Une succursale de la Provincial Tire Company, à Belleville, vient de l'apprendre à ses dépens. En effet, le chef de police, agissant d'après les instructions du régisseur du pétrole, M. Cottrill, a mis les scellés sur les pompes à essence de la compagnie, qui a violé le règlement interdisant la vente de l'essence à crédit. Ils y resteront durant trente jours. Et à propos d'essence et de rationnement: Un bombardier volant de Londres à Berlin, aller et retour, consomme autant d'essence que douze automobiles de tourisme faisant le voyage Halifax-Vancouver et retour...

L'ETAÏN

On a annoncé cette semaine qu'on ne pourra bientôt plus se procurer de produits alimentaires de luxe ordinairement mis dans des boîtes de fer blanc. Les produits alimentaires essentiels auront un droit de priorité sur les quantités disponibles de fer-blanc.

SUCCESSALES REGIONALES

M. Louis D. Hudon, de la Commission des prix, vient d'annoncer l'ouverture de 13 succursales régionales en plus des 73 déjà établies. Les nouvelles succursales et leurs titulaires sont: Roberval, M. Joseph-Alfred Brassard; Saint-Joseph d'Alma, M. R.R. Smith; Chicoutimi, M. Albert Dagneault; Thetford-Mines, M. A. D'Osby; Sainte-Marie, M. Robert Lacroix; Lévis, M. P.E. Fontaine; Jonquière, M. Lucien Lebon. On a annoncé aussi les nominations suivantes: M. Jacques Renaud, inspecteur à Rimouski; M. François Boulet, inspecteur à Chicoutimi; M. Joseph A. Bouliane, inspecteur à Port-Alfred; et M. Georges Hébert, inspecteur à Dolbeau.

LES PNEUS USAGES.

Aucun pneu usagé ne peut être vendu à un prix plus élevé que 75 pour cent de la valeur marchande d'un pneu neuf, y compris les frais de réparation, vulcanisation, etc. L'administrateur des marchandises usagées annonce que des prix maxima seront imposés pour la plupart des marchandises usagées.

LA PAILLE

Pour faire suite à de nombreuses demandes de renseignements, M. Prasant, administrateur des fourrages, a publié que la paille est soumise au règlement des prix maxima.

PETITS COURRIERS D'EUROPE

FRANCE

Les Français refusent de bombardier l'Angleterre.

Berne, Suisse. — Se servant de tous les arguments à leur disposition; attaque de la Syrie par les Britanniques; destruction partielle de la flotte française; occupation des îles Saint-Pierre et Miquelon... se servant de tous les arguments possibles, les Nazis se livrent à une vaste campagne en France, pour inciter ses pilotes à collaborer avec la "Luftwaffe" et venir bombarder l'Angleterre. Deux organismes ont été formés pour pousser ce recrutement, ils ont un crédit de 16 millions de francs et des subsides mensuels s'élevant à quatre millions de francs. Des soldes élevées sont offertes aux

volontaires. Pourtant, malgré que la campagne se poursuive depuis plusieurs mois, pas un seul pilote français, même parmi ceux qui souffrent de la faim, ne s'est présenté.

INCENDIE A ST-CELESTIN

Le feu a complètement détruit une maison du 1er rang de St-Celestin, comté de Nicolet qui appartenait à M. Ivanhoe Bergeron. Il s'est déclaré en pleine nuit.

On a craint un certain temps pour la vie d'une vieille dame, madame Bergeron, mère du propriétaire.

Les flammes ont léché les vêtements de celle-ci. Il lui a fallu de l'aide pour être tirée de sa position très dangereuse.

M. Bergeron, sa femme et ses enfants, réveillés en pleine nuit au moment où tout le haut de leur demeure était en flammes, ont dû sortir précipitamment du logis.

Excellente année pour Melchers Distilleries

RAPPORT DU PRESIDENT

Le rapport du président, M. Elton Victor Marchand contient en partie ce qui suit:

"Le chiffre d'affaires de votre compagnie a été beaucoup plus élevé cette année que par les années passées mais ceci a été principalement causé par les conditions anormales qui ont prévalu et ne devrait pas être interprété comme un indice du cours normal des affaires. Les ventes de l'année ont accusé une très grande augmentation, ce qui est un résultat d'accroître les profits mais ceci fut plus que compensé par une augmentation du taux de dépréciation et de l'impôt sur les surplus de bénéfices. Vous n'êtes pas sans savoir que 75% de taxe est exigé sur tous les gains au-dessus de ceux réalisés pendant la période standard 1936-39. Vous remarquerez qu'on a déduit du Compte des Surplus contenu dans le bilan, le dividende des six derniers mois de l'année 1940 payé le 16 mars 1941 et qu'en plus, les deux dividendes cumulatifs privilégiés payables pour l'année 1941 ont été déduits des profits nets, laissant une balance de \$11,895.12 à être ajoutée au Compte des Surplus Réalisés. Par conséquent, tous les dividendes cumulatifs privilégiés ont maintenant été payés jusqu'à date.

"Sur le bilan détaillé inclus dans ce rapport, l'Actif disponible et réalisable accuse un surplus de \$214,120.10 sur celui de l'an dernier. Ceci est surtout causé par une augmentation des inventaires. Les directeurs de votre compagnie ont cru bon d'accroître les inventaires afin de protéger vos marques contre une insuffisance de matières premières ou des restrictions légales. Le Passif exigible est de \$187,426.39 plus élevé que l'an dernier mais ceci est plus que compensé par l'augmentation des inventaires avec le résultat qu'à la fin de l'année fiscale, le fonds de roulement de votre compagnie accuse une augmentation de \$26,693.30.

"Au cours de l'année passée, votre compagnie a fabriqué une certaine quantité d'aleools employés dans la fabrication des munitions, lui permettant ainsi de contribuer sensiblement à l'effort de guerre du Canada.

"Les bâtisses, machinerie, outillage et stocks sont bien assurés et la compagnie est par conséquent bien protégée en cas d'incendie.

"Nos bâtisses, machinerie et outillage ont été maintenus en bon état et le coût de leur entretien pour l'année a été déduit au compte des opérations.

"Il est impossible de prédire ce qui arrivera durant l'année mais les conditions présentes font prévoir un bon chiffre d'affaires.

"Nous désirons encore rappeler à nos actionnaires qu'il y va de leur intérêt d'acheter les marques de leur Compagnie et de les recommander à tous leurs amis et connaissances, principalement dans les provinces où l'annonce des spiritueux est prohibée. Les ventes des principales marques de votre compagnie, soient:

LONDON CLUB London Dry Gin
THREE CASTLES Extra Special Liqueur Whisky
GOLD CROSS Genève Gin

continuent d'augmenter et comme ces marques sont toutes d'excellente qualité, vous ne devriez jamais hésiter à les acheter et à les recommander en toutes circonstances.

"Quelques actionnaires n'ont pas encore échangé leurs anciennes actions Classe "A" et Classe "B" contre les actions Privilégiées et Communes actuelles et nous leur rappelons que ces actions doivent être échangées immédiatement afin que les actionnaires puissent recevoir les remboursements à même le capital qui leur sont dus ainsi que les dividendes déclarés et impayés auxquels ils ont droit et tout autre dividende qui pourra être déclaré à l'avenir.

"De plus, plusieurs actionnaires ont encore en leur possession des warrants représentant des fractions de nos actions Privilégiées et Communes. La date de cancellation de ces warrants avait été fixée au 31 décembre 1941 mais étant donné le grand nombre de ces warrants encore en suspens, vos directeurs ont décidé de remettre la date de cancellation au 31 décembre 1942. TOUS les actionnaires sont donc instamment priés d'examiner attentivement leurs certificats d'actions afin de vérifier si par hasard quelques-uns de ces warrants pour fractions d'actions n'y seraient pas attachés. Si vous êtes incapable d'obtenir par l'entremise de votre banquier ou de votre courtier assez de warrants additionnels pour former une action complète ou si vous éprouvez quelque difficulté à vendre les warrants que vous possédez actuellement, nous vous suggérerions de bien vouloir vous adresser à la Compagnie, en mentionnant combien de warrants pour fractions d'actions vous désirez soit acheter, soit vendre, et nous nous efforcerons de vous mettre en rapport avec quelque courtier qui sera probablement capable de vous obliger.

"Je suis heureux de vous dire, en terminant, que votre Conseil d'administration apprécie beaucoup le travail accompli par les officiers et le personnel de la Compagnie au cours de l'année écoulée."

NICOLET

CEREMONIE DE PROFESSION RELIGIEUSE A L'HOTEL-DIEU DE NICOLET

Dimanche, le 15 février avait lieu en la chapelle de l'Hôtel-Dieu de Nicolet, sous la présidence de Son Exc. Mgr Albini LaFortune, une imposante cérémonie de profession religieuse.

On remarquait au sanctuaire les principaux membres du clergé de la ville épiscopale.

L'allocution de circonstance a été prononcée par M. l'abbé Hervé Lemaire, aumônier de la communauté. La cérémonie se termina par la bénédiction du St-Sacrement.

Ont fait profession religieuse: Mlles Jacqueline Leblanc, de Nicolet; Rosanne Lemaire, de Wickham; Rachel Doucet, de La Baie du Febvre; Geneviève Lemire, de Nicolet.

Un grand nombre de parents et d'amis des nouvelles religieuses assistaient à cette imposante cérémonie.

FUNERAILLES DE SOEUR SAINT-MARTIN

Jeudi, le 19 février, avaient lieu en la chapelle de la Maison-Mère des Rév. Soeurs de l'Assomption de la Ste-Vierge, de cette ville, les funérailles de la Rév. Soeur St-Martin, née Alvéria Héroux, professe vocale de cette institution décédée le 17 février munie des sacrements de l'Eglise.

La défunte était âgée de 68 ans dont elle avait passé en religion 49 ans.

Le service fut chanté par M. l'abbé Philippe Poulet, ass.-aumônier de la communauté, et l'absoute fut chantée par Son Exc. Mgr Albini LaFortune, évêque de Nicolet.

On remarquait au sanctuaire: Mgr P.-A. St-Germain, P.D., M. le chanoine Th. Melançon, aumônier des Rév. SS. du Précieux-Sang, M. l'abbé Robert Charland, supérieur du Séminaire, les Rév. Pères Gérard Ouellet, s.m.m., et M. Burke, s.m.m., Montfortains, de Nicolet, MM. les abbés Hervé Lemaire, aumônier de la Maison Provinciale des SS. Grises, Arthur Girard, Principal de l'Ecole Normale, G.-Et. Roberge, secrétaire de l'évêché.

L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE A NICOLET

A mesure que la campagne du second emprunt de la victoire avance, la population de Nicolet se rend mieux compte du devoir qui lui incombe d'acheter des obligations de la Victoire. Chaque jour les achats des obligations se font de plus en plus nombreux aux quartiers généraux de l'unité "E" division 5 du comté de Nicolet.

Deux petites paroisses du comté de Nicolet ont dépassé leur objectif et ont l'honneur d'avoir droit au fanion. En effet la paroisse de St-Samuel dont l'objectif était fixé à \$750, a dépassé son objectif de \$250, en faisant l'acquisition de \$1,000 d'obligations. Vient ensuite la paroisse de Précieux-Sang dont l'objectif était de \$750, et dont le nom apparaît actuellement au tableau pour le montant de \$1,350, d'achats d'obligations de la Victoire. Précieux-Sang a aussi droit au fanion.

St-Venceslas dont l'objectif est fixé à \$3000, a fait actuellement l'achat de \$2200 d'obligations. Avec encore un petit effort cette paroisse

sera au tableau d'honneur et méritera aussi le fanion.

Tant qu'à la ville de Nicolet dont l'objectif est fixé à \$45,000, il y a actuellement \$17,750, d'achats de fait. Il est à remarquer que ce montant provient d'achats faits par des particuliers. Les souscriptions des diverses industries de cette ville qui se monteront à plusieurs milliers de piastres ne sont pas encore enregistrées aux quartiers généraux de l'emprunt de la victoire. Il y aura aussi plusieurs autres milliers de piastres d'achats d'obligations qui se feront par la Ville de Nicolet et différentes communautés de cette ville.

Son honneur le maire J.-A. Martin qui est aussi l'un des présidents de l'unité "E" division 5 de l'emprunt de la victoire pour le comté de Nicolet fait un vibrant appel à tous les citoyens non seulement de la ville de Nicolet mais aussi de tout le comté pour que chaque citoyen fasse sa noble part dans l'effort actuel de la guerre. Son Honneur le maire Martin veut particulièrement que sa ville de Nicolet dépasse son objectif d'au moins \$5,000.00. Une pareille réponse déclare Son Honneur le maire Martin, prouvera que la population de Nicolet comprend la nécessité de l'emprunt de la Victoire. Jamais, déclare encore Son Honneur le maire, la population ne peut bénéficier d'aussi grands avantages pour placer en sûreté ses économies. C'est après la guerre, alors que la crise sévira, que ceux qui achètent aujourd'hui des obligations de l'emprunt de la victoire sauront apprécier le geste qu'ils font actuellement tout en aidant à vaincre l'ennemi qui est à nos portes.

STATISTIQUES DE L'HOPITAL DU CHRIST-ROI DE NICOLET POUR L'ANNEE 1941

Le rapport récemment fourni à l'Unité Sanitaire de Nicolet par les Rév. Soeurs Grises qui dirigent l'hôpital du Christ-Roi, de Nicolet sur les activités de cet hôpital pendant l'année 1941 indiquent une progression toujours de plus en plus grande de travail dans cette institution. Fondé en 1934 cet hôpital a vu sa clientèle augmenter d'une année à l'autre. Les chiffres suivants attestent la valeur toujours grandissante de l'hôpital nicolétain.

790 malades ont été traités à l'hôpital du Christ-Roi pendant l'année 1941. Le total des jours d'hospitalisation ont été de 9770; ces chiffres sont extraits du sommaire des activités remis par les autorités de cet hôpital. En feuilletant encore ce sommaire annuel nous trouvons que 296 opérations majeures et 87 opérations mineures ont été pratiquées pendant l'année 1941. Pièces 23; Cystoscopies 5. Il y eut 682 malades hospitalisés, répartis comme suit: Service de chirurgie 383; Service de médecine 234; Service d'urologie 14; Service de gynécologie 10; Service D.O.R.L.O. (60); Service d'obstétrique 21; Nouveaux-nés 20; (mort-nés 2); Service d'anesthésie 377; (autre: Anesthésie g.n. 281; locale 96); Service de radiologie 162; Traitements électriques 89; Service de laboratoire 516.

Voici maintenant quelques détails de chirurgie extraits du même sommaire de l'hôpital du Christ-Roi: Grande chirurgie: Appendicectomie 188; Herniotomie 30; Hystérectomie 6; Cholecystectomies 9; GASTRO-entérostomie 1; Petite chirurgie: Amygdalotomie 58; Opérations diverses 85.

Il y eut 5600 pansements internes et externes; 605 consultations et 25 mortalités.

tant de péril à affronter, des palmes si ardemment souhaitées à conquérir!

C'est dans ces dispositions que le jeune prêtre alla s'offrir pour venir au Canada. Nous connaissons ce projet d'apostolat par un témoin très renseigné, M. Jean-Baptiste Blain. Celui-ci, compatriote de Montfort, fut son condisciple à Rennes et à Paris. Leur "amitié" allait jusqu'à la "familiarité". "M. Grignon, dit Blain, "s'ouvrait aisément à moi sur tout"; "je l'ai connu à fond plus que personne"; "je sentais un grand attrait à le suivre et à lui servir de compagnon". Ce M. Blain, qui moult chanoine de Rouen, nous a laissé de très précieuses notes sur son saint ami. Il ne parle d'ordinaire que des faits dont il s'est assuré par lui-même et sur tout ce qu'il relate il est on ne peut mieux informé. Sur le point qui nous occupe, après avoir exposé que Montfort s'offrit à Monsieur Leschassier pour partir au Canada, M. Blain ajoute: "C'est ce que ce sage directeur m'a dit à moi-même".

Ce projet de voyage est donc très avéré. Un point également hors de conteste est que, lorsqu'il se proposa ainsi, Montfort était déjà prêtre. Cela ressort du récit de M. Blain et de tous les biographes de notre saint.

Comme Montfort, écrit Mgr Crosnier, "avait fait à M. Tronson, qui envoyait des Sulpiciens à Montréal, il vint s'offrir à M. Leschassier, pour qu'il lui permit d'aller "en Canada".

A quel titre Montfort voulait-il partir pour le Canada? Les historiens ne se posent pas la question, supposant qu'il y allait en qualité de missionnaire. Cependant l'un d'eux, le P. Picot de Clorivière, écrit: "Quoique MM. de Saint-Sulpice parussent le désirer et s'y attendissent en quel-

que sorte, il ne put cependant jamais s'y résoudre, à moins que ce ne fût pour quelque une des maisons que la Congrégation avait au Canada et où il aurait eu le pouvoir d'annoncer l'Évangile aux infidèles". Ce texte semble dire que Montfort s'offrait pour être employé comme auxiliaire, dans les missions confiées à Messieurs de Saint-Sulpice. Le P. Bernard parle dans le même sens notant que Montfort ne se sentait pas d'attirer pour demeurer dans le Séminaire, il écrit: "Il se serait volontiers dévoué aux Missions du Canada, où Messieurs de Saint-Sulpice ont divers établissements".

Quoiqu'il en soit, le fait qui domine, ici, la démarche faite par Montfort pour venir évangéliser la Nouvelle-France, reste nettement établie. Le départ d'autres voyageurs, appris la veille, ne paraît pas avoir été, je ne dis pas le motif, mais même l'occasion qui porta Montfort à s'offrir pour partir. Le moment de travailler à la moisson étant arrivé, il offrit ses services, s'en remettant de la décision à M. Leschassier, son directeur, de qui il voulait dépendre dans une affaire de cette importance.

Les désirs de notre Bienheureux le portèrent donc vers notre pays; il le choisit pour en faire son champ d'action et lui consacrer les prémices de son sacerdoce. Il brûlait d'y venir étendre le royaume de Dieu, d'y porter aux âmes l'amour du Christ et de sa mère, d'y prêcher ce qu'il devait bientôt dire à ses premiers évangélisés de Poitiers: "Soyez-vous d'aimer ardemment Jésus-Christ, de l'aimer par Marie, de faire éclater partout et devant tous votre dévotion véritable à la très Sainte Vierge, notre bonne Mère, afin d'être partout la bonne odeur de Jésus-Christ, afin de porter constamment votre croix, à la

suite de ce bon Maître et de gagner la couronne et le royaume qui vous attend".

Les projets apostoliques de Montfort, en faveur du Canada, ne devaient pas, nous le verrons, avoir un aboutissement, au moins immédiat, mais le Seigneur, suivant sa parole, récompense ses serviteurs selon leur justice et il leur rend en son temps selon la pureté de leurs mains devant ses yeux. Ces désirs d'un saint ne devaient pas demeurer stériles; ils seraient un jour exaucés et réalisés par sa famille religieuse: c'étaient d'humbles germes; Dieu les a conservés, les a fait croître et ils se sont épanouis.

Théophile RONSON, Montfortain, Supérieur Général

"AUJOURD'HUI"

Toute l'actualité mondiale du mois en 100 pages. Est-ce une gageure? Non! vous n'avez qu'à vous procurer l'édition du mois de mars 1942 "AUJOURD'HUI", le meilleur "digest" français, pour vous en rendre compte. Un simple coup d'oeil sur le sommaire ci-dessous vous donnera une idée de l'universalité de sa documentation.

NOTES SUR LE JAPON, "Courrier du Pacifique"; Le Canada, pays d'Amérique, "L'Action Catholique"; LE ROI LÉOPOLD III, "Le Journal de Genève"; L'ISLAM AUJOURD'HUI, "L'Islam"; LOUIS BERTRAND, "La Nouvelle Revue"; ROBERT CHARBONNEAU, ROMANCIER CANADIEN, "La Revue Moderne"; SONNET A NELLIGAN, "La Nouvelle Revue"; ANTOINE DE ST-EXUPÉRY, "Bulletin des Etudes françaises"; RACINE HISTORIEN,

Voilà l'occasion pour les civils d'aider à gagner la guerre - -

Achetez toutes les OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE que vous pouvez

Cet espace est gracieusement fourni au SECOND EMPRUNT DE LA VICTOIRE

par la DOMINION TEXTILE COMPANY LIMITED

MONTRÉAL TORONTO WINNIPEG VANCOUVER

"Courrier de la Plata"; MONTREAL, VU DU CIEL, "La Revue dominicale"; ORIGINES DE LA MUSIQUE, "Le Quartier Latin"; UN DESCENDANT DES BOURBONS, "Courrier de la Plata"; PROBLEME DE LA NUTRITION, "Regards"; L'EPREUVE DU TIR, "L'Ovale C.I.L."; DU LABORATOIRE A L'USINE, "Bulletin des Etudes françaises"; LA PEINTURE A L'USINE, "L'Ovale C.I.L."; LA PSYCHOLOGIE DE L'ETATSUNIEN, "Relations"; LA FAMILLE ET LA POLITIQUE CANADIENNE, "Culture"; CULTURE ET ECONOMIQUE, "Le Quartier Latin";



OUVRIERS CANADIENS, ne laissez-vous tester libérés?



Ouvriers canadiens, vous comprenez le danger qui maintenant vous menace. Si notre belle province tombait aux mains des Nazis, vous n'auriez plus d'unions ni de syndicats pour appuyer vos justes réclamations; vous seriez condamnés au travail forcé. Vous, vos garçons et vos filles, vous seriez astreints à de longues heures de travail pour en retirer un salaire qui vous permettrait à peine de vivre. Hitler vous ferait regretter amèrement vos patrons et la liberté dont vous jouissez maintenant. Vous deviendriez des esclaves, comme les ouvriers des pays envahis.

Pour vous épargner un sort aussi cruel, redoublez d'efforts, produisez sans cesse les armements et les fournitures de guerre essentiels à la Victoire. Faites des économies. Prêtez votre

argent. Achetez des Obligations de la Victoire. Achetez-en le plus possible. Ces obligations valent de l'argent comptant, et elles rapportent de bons intérêts. Soyez prévoyants. C'est le moment de vous constituer un petit capital en prévision de vos vieux jours. Prêtez aujourd'hui pour assurer votre avenir et celui de vos enfants.

MODE D'ACHAT

Confiez votre commande au représentant qui passera chez vous, ou bien à une banque ou à une société de fiducie, ou encore expédiez-la au Comité de l'Emprunt de la Victoire de votre localité. Les Obligations de la Victoire sont émises en coupures de \$50, \$100, \$500, \$1000 et plus. Ceux à qui vous remettez votre commande se feront un plaisir de vous aider, et, au besoin, de remplir votre formule. Faites-vous expliquer les conditions d'achat par versements.

L'ennemi est à nos portes

ACHETEZ DES OBLIGATIONS de la VICTOIRE NOUVELLE ÉMISSION VOS DOLLARS VOUS SAUVERONT • VOS DOLLARS VOUS REVIENDRONT

LE COMITÉ NATIONAL DE LA FINANCE DE GUERRE, OTTAWA, CANADA.

Le Bienheureux de Montfort et le Canada

Le Bienheureux Louis-Marie Grignon de Montfort est aujourd'hui bien connu chez nous. Ce qui est moins connu peut-être, c'est que le Bienheureux lui-même s'est intéressé à notre pays. Il fut près d'y venir, il reçut du deuxième de nos évêques des témoignages d'estime et de bienveillance. Son nom, sa personne, ses travaux, même de son vivant, n'étaient pas, nous le verrons, ignorés sur les rives saint-laurentaises.

Ces particularités ne sont, à l'ordinaire, signalées qu'en passant; pour restreintes qu'elles soient, elles nous ont paru mériter d'être recueillies et consignées dans leur détail; elles rejoignent les serviteurs de Marie qui, au Canada, se rattachent, en un contingent déjà serré, à la postérité spirituelle de Montfort. Elles nous semblent des rayons, discrets sans doute, mais filtrant directement de leur père jusqu'à ses enfants canadiens et, comme par un lien précieux, elles unissent le présent aux premières origines.

Le jeune Louis-Marie de Montfort reçut l'ordination sacerdotale, le 5 juin 1700, dans l'église Notre-Dame, à Paris, des mains de Jean

Hervieu-Bazan de Flamenville, évêque de Perpignan, naguère encore prêtre cathédral, à la paroisse Saint-Sulpice, dont l'ordinand avait partagé le ministère.

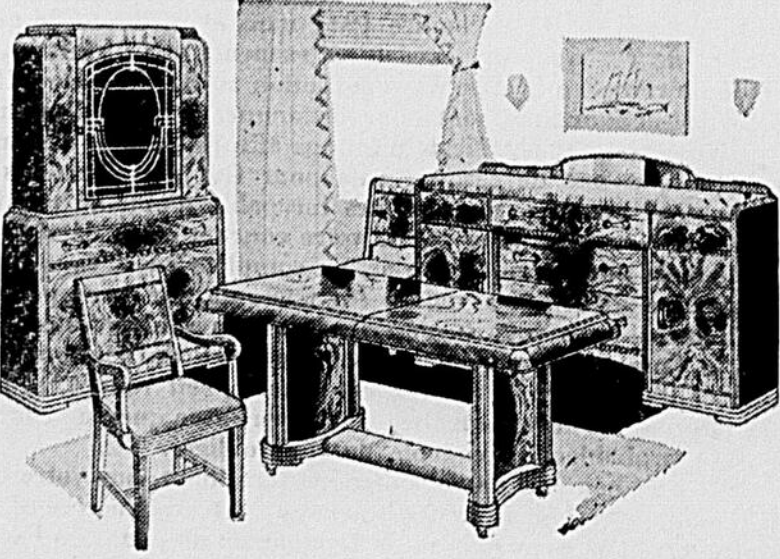
Montfort avait alors vingt-sept ans. Il s'était adonné, durant sept années, à l'étude de la Théologie. "Consacré prêtre, dit Monsieur Blain, Montfort ne pensa plus qu'à se consacrer au salut des âmes. Son zèle bien réglé avait commencé par lui-même et l'avait attaché de longues années à sa perfection, avec une ardeur qui a peu d'exemples. Allumé comme un grand feu, il ne demandait qu'à se répandre et à embraser tout le monde." Un attrait invincible le pressait surtout d'aller porter la lumière aux peuples enco-

assis dans les ténèbres et les ombres de la mort: "Que ceux-là, disait-il, sont heureux qui ont le bonheur de travailler à un si divin emploi! Ils font ce que fit autrefois Notre-Seigneur, ce qu'ont fait à son exemple les saints Apôtres et ce que font encore aujourd'hui grand nombre de généreux et saints missionnaires".

Les missions lointaines lui offraient tant d'âmes à gagner à Dieu,

VICTORIAVILLE FURNITURE LTED

VICTORIAVILLE, Qué.



Manufacturiers d'ameublement de chambre à coucher et de salle à manger en plaque de noyer combiné de merisier solide, service à déjeuner et articles en fibre.

L'Heure Littéraire

C'est toujours mourir

Sous le règne de Louis XIV, Anne de Melun, qui tenait par le sang à la plupart des familles royales, se voua pleinement et librement au soin des pauvres malades dans les hôpitaux qu'elle fit construire, en partie, de ses deniers. Après avoir fondé l'hospice de Baugé, en Anjou, et s'y être réservé l'office de balayeuse, Anne de Melun fit graver sur la porte de cet hôpital ces vers dignes d'être médités :

Mourir à l'hôpital ou mourir sur les roses
Sont de semblables choses,
Car c'est toujours mourir;
Mais c'est à l'hôpital et non pas sur les roses
Que l'homme apprend les choses
Pour bien vivre et mourir.

HISTOIRE

Rayonnement missionnaire de Montréal: aujourd'hui.

C'est auprès de Mgr Lartigue puis de Mgr Bourget que Mgr Provencher vient chercher du secours pour ses missions de l'Ouest. Montréal devient le centre missionnaire du Canada dès le milieu du XIXe siècle.

Les Soeurs Grises sont les premières femmes à se rendre au Nord-Ouest en 1844.

Les Soeurs de la Providence en 1853 au Chili, et les Soeurs du Bon Pasteur à l'Equateur en 1871.

Les Jésuites en Afrique en 1883.

Les Pères de Sainte-Croix aux Indes en 1904.

Les Soeurs de l'Immaculée-Conception en Chine en 1909.

Fondation de la mission chinoise à Montréal vers 1909.

Les Montréalais sont représentés partout dans les missions du Canada, au Japon, en Indo-Chine, en Palestine, et aux Philippines.

Une cinquantaine d'Instituts religieux qui travaillent en pays de missions ont au moins une maison à Montréal.

Le 16 novembre 1941, fondation à Montréal de la "Société des infirmières missionnaires".

Montréal, doté d'une vocation missionnaire à sa fondation même, a été fidèle à sa vocation. Cette vocation comporte des obligations pour la ville prise globalement et pour chaque Montréalais. Resterons-nous toujours fidèles?

LA POMME DE TERRE

C'est en 1596 que la première pomme de terre fut plantée en Angleterre, à Holber presque à la même époque que sir Walter Raleigh planta la première pomme de terre en Irlande à Youghal près de Cork. Pendant deux siècles, la pomme de terre fut considérée comme une curiosité botanique; mais à partir du jour où l'on se décida à manger, elle devint une friandise et fut préparée de différentes façons: rôtie, bouillie, mise au four avec de la moelle et des épices ou en conserve et cristallisée.

Lorsque Parmentier développa sa culture en France, Louis XVI et Marie Antoinette portèrent la fleur comme ornement. Frédéric le Grand employa des soldats pour forcer les fermiers poméranais à cultiver la pomme de terre.

BONNE ALIMENTATION

Le fer est très important en temps de guerre, il en faut pour les vaisseaux, les chars d'assaut, les canons. Mais il en faut aussi pour les êtres humains et les Canadiens ne mangent pas assez d'aliments riches en fer car on s'est aperçu, lors d'une enquête alimentaire, que trois sur dix personnes souffrent d'une déficience de fer. Si l'on veut remédier à cet état de choses et maintenir le niveau de la santé nationale, il faut y voir immédiatement, nous dit le Service diététique du ministère des Pensions et de la Santé nationale.

Le menu de la semaine doit comprendre la fève, les rognons et le cœur qui sont particulièrement riches en fer de même que les viandes musculaires, le grain de céréales complètes, les oeufs, la mélasse, le sucre brun, les fruits secs, les légumineuses, les légumes verts et les pommes de terre cuites avec la pelure (bouillies ou au four).

Comme le rationnement du sucre est maintenant en vigueur, on ne peut consommer une très grande quantité de sucre brun ou de mélasse, mais il y a encore beaucoup d'oeufs et la jaune est très riche en fer, ainsi que le grain de céréales entières qui combine le fer et la vitamine B1.

Les spécialistes nous conseillent de diminuer la consommation de sucre granulé de gras et de céréales raffinées comme le pain blanc, le riz et le macaroni qui ne donnent que de l'énergie et risquent — ce qu'il faut éviter — de prendre la place d'autres aliments protecteurs riches en vitamines et en fer.

Parmi les viandes riches en fer, le foie de boeuf et de porc est aussi bon que le foie de veau de même que les rognons et le cœur de boeuf.

Voici une excellente recette pour apprêter le foie:

1 1/2 livre de foie de boeuf ou de porc

GRATIS
Jardiniers demandés
nos
per-
s. ap-
p. cin-
3

L'UNION DES JARDINIERS ENRG.
Dept. "S", 1 Victoria, Lévis, P. Q.

2 cuillères à table de gras
1 cuillère à thé de sel
1 tasse de céleri coupé ou 2 cuillères à thé de feuilles de céleri séchées
2 petits oignons,
6 carottes
1/2 tasse de tomates
1/4 tasse de bouillon de légumes
2 cuillères à thé de farine.

Préparer le céleri, le couper en dés et mettre au fond d'un plat à gratin beurré. Assaisonner. Trancher la fève en morceaux d'une portion, placer sur le céleri et ajouter le gras en noisettes. Trancher les oignons et couper les carottes en dés. Mélanger avec les tomates et le bouillon de légumes. Ajouter le foie. Faire cuire à four modéré pendant 45 minutes, en ayant soin de couvrir le plat pendant la première demi-heure de cuisson. Épaisser la sauce avec de la farine et servir chaud.

N'oubliez pas que sans une quantité suffisante de fer, des cas prononcés ou autres d'anémie sont inévitables. Il en résulte une grande fatigue, une nervosité prononcée et un dégoût de tout qui, en temps de guerre, sont désastreux.

VIENT DE PARAITRE

"L'amour qui..." [I]

3ième Edition. — Par le P. Granger, St-Hyacinthe.

Pour répondre à de nombreuses demandes de la part du public, le P. Granger, Dominicain de St-Hyacinthe, vient de rééditer son petit livre: "L'amour qui..."

Les auditeurs et les auteurs de l'ex-programme Courrier-Confiance diffusé jadis par C.B.F., seront heureux de retrouver quelques unes des causeries entendues à ce programme, et que l'auteur a bien voulu insérer dans cette 3ième édition.

Ce volume contenant une série de faits concrets et d'anecdotes prises dans la vie réelle, nous montre l'amour à l'oeuvre dans le cœur des humains d'aujourd'hui.

Il nous apprend comment certains ménages sont demeurés heureux pour avoir compris le véritable amour, et comment d'autres, se sont acheminés vers la catastrophe pour l'avoir confondu avec l'égoïsme.

En un mot, c'est un petit livre qui est de nature à inspirer les plus saines réflexions sur le grand problème de l'amour, tant chez les jeunes qui se préparent au mariage, que chez ceux qui y sont déjà entrés.

Le public d'ailleurs en a déjà reconnu le mérite, puisque "L'amour qui..." est déjà à sa troisième réimpression.

Nous sommes donc heureux d'apprendre à nos lecteurs que ce volume, épuisé depuis quelque temps, est maintenant en vente chez l'auteur. Il nous fait également plaisir d'annoncer que le livre "Comment préparer son mariage" écrit lui aussi par le Père Granger, en est rendu, (depuis 1939 seulement) à sa quatrième édition qui sortira aux premiers jours de mars.

En vente chez l'auteur: Père A.M. Granger, St-Hyacinthe:
"L'amour qui..." — 40¢
"Mariage" — 20¢ pages — 75¢

TINGWICK

M. Fernand Bourbeau a fait un voyage à Ottawa.

Mme Fernand Caouette a visité dernièrement des parents à Victoriaville et à Arthabaska.

Plusieurs jeunes gens de notre paroisse qui font actuellement leur entraînement militaire sont venus dans leurs familles.

Est décédée récemment dans cette paroisse Mme Elzéar Boutin, née Caroline Bolduc.

Hommes de 30, 40, 50 ans

VOULEZ-VOUS AVOIR DE L'ENTRAÎNE!
Essayez les Comprimés Toniques Orléans. Contiennent toniques, stimulants, et éléments fournis par les huîtres—sont les hommes qui ont passé 30, 40 ou 50 ans à avoir une vigueur normale. Format de présentation, 50¢. Essayez-les aujourd'hui. En vente dans toutes les bonnes pharmacies.



Le pilote d'un avion de bombardement britannique aide son mitrailleur à installer la mitrailleuse jumelée qui les protégera au cours du raid de jour qu'ils vont bientôt effectuer en territoire ennemi.

BOULANGER, FORTIER & RONDEAU
C. A.
Comptables Agréés
Chartered Accountants
— et —
Syndic Licenciés
Maurice Boulanger, C.A., B.A.
Syndic Licencié
Guy Fortier, C.A., B.A.
L. S. C.
Réal A. Rondeau, B.A., C.A.
71 St-Pierre, Tél.: 3-3849
QUEBEC

Hommes, femmes, filles, garçons, qui désirez entendre lire l'histoire parlementaire du Canada et de la province de Québec, adressez-vous à M. Séraphin Garneau, C.P. 416, Edifice Levasseur.

A VENDRE

Une maison neuve, en brique. S'adresser: 46 rue Perrault, Victoriaville.

POUSSINS BRAY

Il vous faudra sûrement des poussins Bray bientôt, afin d'obtenir de meilleurs prix sur le marché. Bray a ce qu'il vous faut. Commandez dès maintenant. Des poussins nésants, des jeunes coqs, des chapons, des dindes. Épargnez-vous le trouble d'écrire. Adressez-vous à Omer Nadeau, 75 Perrault, Victoriaville. Maurice Léveillé, Aston Jet. Jos. Robidoux, Kingsey Falls. J.-H. Rondeau, Ste-Elizabeth.

AVEZ-VOUS LU ?

Le parfait bilingue écrit: "J'ai un programme bilingue"; "Serez-vous assez aimable". Et encore: "Le shipping que vous m'avez envoyé l'autre jour est arrivé en mauvais ordre. Le crétage tout brisé".

Que c'est bien le parfait bilinguisme.

En ces temps d'invasion, même dans l'océan dit Pacifique, il ne faudrait pas prendre des parachutes pour des parapluies.

Feu sauvage: tradition orale qui se transmet de bouche à bouche.

Il y a à Québec, un lieutenant bien connu, d'ailleurs très populaire, mais qui est petit pour se faire remarquer. Un jour qu'il passait dans la rue, des gens furent étonnés de voir un officier si peu grand.

— Que voulez-vous dit l'un, il faut des petits officiers pour les petites guerres, comme il faut des petits pompiers pour les petits feux.

— Pas du tout, dit l'autre. Il est la preuve vivante que, comme l'a prononcé Ernest Lapointe, le Canada fait un effort de guerre... modéré.

TI-PIC

L'ESSENCE

Les automobilistes peuvent se procurer leur carnet de coupons depuis mercredi, dans la province d'Ontario. Dans les autres provinces on pourra s'en procurer "très prochainement", a-t-on annoncé lundi dernier. On obtient les carnets de coupons au bureau des plaques de permis, sur paiement d'un dollar.

Les automobilistes de la classe privilégiée devront remplir une formule qu'ils peuvent se procurer à n'importe quel bureau de poste. "Aucune mesure spéciale ne sera prise à l'égard des retardataires, a déclaré le ministre, M. Howe. Ils devront, à partir du premier avril, se passer d'essence s'ils n'ont pas obtenu leurs coupons de rationnement".

LA CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

L'Assemblée statutaire de ses membres sous la présidence de M. V.-E. Beaupré. \$14,300,000.00

L'Assemblée annuelle des sociétaires de la Caisse nationale d'économie vient d'être tenue au Monument National. C'est le président de son conseil d'administration, M. V.-E. Beaupré, qui a dirigé les délibérations. Elles ont surtout porté sur le dernier bilan ainsi que sur la nécessité de plus en plus grande de la rente viagère.



M. V.-E. Beaupré, A.A.S., président du Conseil d'administration de la Caisse Nationale d'Économie.

D'après le rapport annuel commenté par le directeur général adjoint, M. Henri Ouimet, la Caisse nationale d'économie a terminé, le 31 décembre dernier, son quarante-troisième exercice avec un actif de \$14,306,219.62, soit une augmentation de \$377,085.91 sur celui de 1940. Le Fonds de Pension s'est accru de \$236,332.52; il est aujourd'hui de \$9,583,300.10. Les réserves en sont revenues à \$3,444,096.24 et quant au capital de la Caisse de Remboursement, institution complémentaire de cette société de rentes viagères, il est passé de \$1,014,678.71 à \$1,093,568.52.

La Caisse nationale d'économie a encaissé, en 1941, au delà d'un million en primes annuelles. Elle compte plus de 150,000 sociétaires. Le nombre seul de ses rentiers est actuellement de 51,259, soit 1,340 de plus que l'an dernier; aussi distribue-t-elle, cette année, \$658,323.90, c'est-à-dire \$29,941.64 de plus qu'au cours de l'exercice précédent.

Le président du conseil d'administration, M. Beaupré, a fait suivre ces statistiques d'un bel éloge des membres de la caisse en vantant leur esprit social. Autrefois, on n'appréciait guère le rentier; c'était plutôt un boulet que la société traînait après elle. Nous étions alors au temps de la prospérité industrielle normale; il n'y avait que les actionnaires et les obligataires qui comptaient. Aujourd'hui, la force des choses est en train de réhabiliter celui qui place aussi une partie de son argent en viager. La crise du régime économique déclenché en 1929 le chômage, l'augmentation des taxes et la politique des emprunts, a fait comprendre à la société que la contagion économique n'est pas une utopie, et les lendemains de la guerre actuelle ont achevé sûrement d'en persuader les derniers sceptiques. Tout le monde admettra alors que celui qui assure sa sécurité future non seulement respecte la bourse des autres, mais qu'il augmente l'avoir dont la société a absolument besoin si elle ne veut pas voir le parasitisme multiplier de nouveau ses dettes publiques et retarder ses progrès.

Par suite de élections, le Conseil de Surveillance de la Caisse est constitué comme suit: président, M. A.-P. Frigon; membres, Mes Eugène Simard, C.-E. Bruchési et L.-A. Rousseau, M.M. Edgar Charbonneau, A. Durancœur, Lucien Viau, Jean Valiquette, L.-A. Picard, Henri Robitaille, J.-M.-R. Longtin et P.-E. Rouillier.

LE DANGER JAPONAIS. —

"Le danger japonais est le véritable péril pour l'Europe, non seulement en raison de la natalité nipponne, mais aussi de la ténacité et de la fourberie des Japonais ainsi que de leur soif de domination. Partout, leur nombreuse population, leur sournoiserie, nous coupent l'herbe sous les pieds." — Le Dr Eyd, dans son manuel l'Enseignement de la politique raciste à l'école primaire, Leipzig, 1936.

Au plébiscite de M. KING

Il faudra répondre: "NON"

Caisse Nationale d'Économie	
Bilan au 31 décembre 1941	
ACTIF	
En caisse et en banque	46,231.72
PLACEMENTS: Obligations:	
Dominion du Canada et Provinces	460,675.85
Cités, Villes, Municipalités, Paroisses, Communes et Écoles (provinces de Québec)	4,021,767.05
Corporations Économiques Catholiques	20,307.30
Oeuvres et Fabricques, Syndicats de Paroisses	716,271.19
	5,228,021.39
Prêts hypothécaires:	
Aux Fabricques paroissiales et aux Corporations privées	889,373.60
Aux Particuliers—jusqu'à concurrence de 80% de l'évaluation municipale	3,181,565.19
	4,070,938.79
Immobilisations	2,738,243.28
Intérêts accrus, dus et payés	123,794.11
Tout autre actif	57,423.81
	\$13,202,600.10
PASSIF	
CAPITAL:	
Première période	8,392,999.80
Deuxième période	186,303.21
	8,579,303.01
RÉSERVES—Première période:	
Solde de rentes (il y a des sociétaires)	727,951.80
Certificats émis	237,441.72
Certificats familiaux	728,638.08
	1,694,031.60
RÉSERVES—Deuxième période:	
Solde de rentes (il y a des sociétaires)	7,051.51
Rentes différées garanties—Uniques—Pensions—Annuités—Annuités d'âge	1,363,061.02
	1,370,112.53
Dépréciation des immobilisations	384,153.11
Contributions payées par participation	123,838.48
Tout autre passif	134,443.30
	\$13,202,600.10

Cinquième rapport annuel de la Mutuelle-Vie de l'U. C. C.

La Mutuelle-Vie de l'U.C.C. vient de publier son cinquième rapport annuel. Ce rapport, comme les précédents, indique que la Société continue d'enregistrer des progrès remarquables.

Il y a à peine cinq ans que grâce à l'Union Catholique des Cultivateurs, la classe agricole du Québec s'est dotée d'une société d'assurance-vie qui lui appartient en propre. Cette initiative a provoqué un enthousiasme tel qu'aujourd'hui la Société a plus d'un million et demi de dollars d'assurance en vigueur. Un tel succès ne s'explique pas autrement que par la détermination des cultivateurs de prendre en mains leurs propres affaires et par l'esprit de coopération qu'ils acquièrent dans les innombrables soirées consacrées à l'étude en commun de leurs misères.

Pendant l'année 1941, le montant de l'assurance en vigueur a augmenté de plus de deux fois le montant de l'augmentation enregistrée en 1940. La cause principale de ce succès se trouve dans le fait que 98 3/4% des assurés ont payé à temps leurs primes de renouvellement, prouvant par là leur entière confiance en leur société d'assurance-vie. Quand on connaît l'inconstance qui caractérise les assurés de presque toutes les classes de la société, on n'hésite pas à admettre que les cultivateurs font preuve d'un sens admirable de l'économie en conservant des polices d'assurance-vie qui leur ont coûté de l'argent.

L'année 1941 a marqué une étape importante dans l'activité de la Mutuelle-Vie de l'U. C. C. En effet, grâce à une administration des plus économiques, la Société a pu payer des ristournes ou dividendes à ses premiers assurés, ceux de 1936. Il semble bien qu'aucune mutuelle de chez nous n'ait auparavant réussi ce tour de force. D'après les rapports qui viennent d'être publiés, il est facile de prévoir que les assurés de 1937 auront cette année la même agréable surprise qu'ont eue l'an dernier ceux de 1936.

Voici quelques chiffres qui résument les progrès réalisés par La Mutuelle-Vie de l'U. C. C. au cours de l'année 1941:

	Année 1940	Année 1941
Primes encaissées	\$24,645	\$33,572
Intérêts encaissés	1,392	2,177
Décès parmi les assurés	1 — 1,000	4 — 3,000
	Fin 1940	Fin 1941
Actif de la Société	\$47,354	\$67,762
Assurance en vigueur	1,111,700	1,530,200
Surplus accumulé	15,700	17,900
Réserve pour ristournes aux assurés	4,543	5,652

DONNEZ VOS VIEUX

MAGAZINES

aux

COMBATTANTS

Appelez le chef de police pour renseignements.

Au Bon Ton
176 rue NOTRE-DAME, VICTORIAVILLE
Spécialité:
CHAPEAUX POUR DAMES
FAITS A LA MAIN
REMODELAGE
FOURRURES ET REPARATIONS

Nous désirons tout spécialement attirer votre attention, Mesdames Mesdemoiselles, sur nos magnifiques manteaux en fourrures, modèles très chics, très belle qualité.
Nous représentons la maison Laberge & Ouellet.
Satisfaction garantie.

CHRONIQUE DE LA CRECHE

Une prophétie sur la guerre

Que diriez-vous, que feriez-vous, amis lecteurs, si en quelque voûte ancienne, parmi d'anciens papiers, vous trouviez la pièce suivante?

Voici la commination du Très-Haut:

Heureux les morts qui n'auront point connu les signes avant-coureurs de l'Apocalypse et le châtiement universel de l'universel péché!

Environ douze lustres avant le deuxième millénaire, un cataclysme à nul autre second commença d'ébranler la terre. L'antéchrist en personne met le feu aux étoupes et la calamité se répand d'un pays à un autre, comme le feu suit, en ses tortuosités, la mèche qui le conduit à la culasse.

Je ne vois qu'explosions; je ne vois qu'incendies; je ne vois partout, sur terre, sur mer, dans les airs, qu'embûches, destruction et détresse. L'homme en veut à l'homme et l'univers, malgré la force des uns, malgré le courage des autres, devient inhabitable. La guerre est de la totalité d'un peuple à la totalité d'un autre. Nul qui ne soit atteint ou menacé en sa patrie, en sa famille, en ses biens, en son intime paix.

Des deux parts, l'homme croit pou-

voir vaincre l'homme et terminer l'hostilité. L'homme a une estime déréglée de son génie, de ses moyens, de ses inventions, de ses réserves, de sa stratégie enfin. De là ses revers. Car la force matérielle n'est rien où défaut la spirituelle, et la ressource humaine où défaut la surnaturelle. Dieu toujours reste sourd à l'imprécation des superbes. Dieu fait mordre la poussière à Goliath et revêt de force le frère David. En vérité, celui-là vaincra qui, prodigue, aura fait pitié à Dieu son Père.

Les nations, les gouvernements, les dirigeants de chaque nation de la terre ont tous tellement déplu à Dieu leur Père qu'il les veut tous, d'une façon ou d'une autre, tous durement châtiés.

Le pays qui a la plus grande proportion de justes est plus tôt libéré de la formidable tuerie.

En guerre comme en paix, les vrais puissants, les forts, les victorieux, ce sont les saints. Alors, les hommes combattent et le Seigneur donne aux armes leur efficacité. Alors les méchants s'entredévorent et s'annihilent.

Mais que vois-je sur la mappemonde? Ici, des chrétiens majoritaires, mais appauvries dans leur foi et dans leurs mœurs, ayant déjà cédé, aux pieux éléments, les rênes du pouvoir, l'accaparement des fonctions et l'éducation de la jeunesse; ça et là, des chrétiens minoritaires et combattus ou persécutés, les uns constants quand mêmes, les autres lassés de la lutte et proches de capituler. Chaque peuple poursuit avec un âpre et répréhensible acharne-

ment la richesse matérielle et, par la richesse, le plaisir sous toutes ses formes les moins louables. Ni Dieu, ni sa révélation, ni ses préceptes, ni son culte, ni l'austérité de sa discipline ne comptent plus. En fait d'idolâtrie, en fait de superstition, en fait de péché contre l'esprit et contre la

chair, l'Occident le dispute à l'Orient. L'Inde honore toujours Brahma et Vishnou; la Chine, Confucius et Boudha; le Japon, le Soleil et l'Esprit des ancêtres; l'Arabie, la Perse, l'Asie Mineure et l'Afrique du Nord, Mahomet. La Grèce et l'Europe centrale sont dans le schisme et l'igno-

rance religieuse; les Scandinaves et les Anglo-Saxons repoussent l'autorité du Pape, le culte de la Vierge et la véritable transsubstantiation; l'Allemagne répudie Jésus-Christ; et la Russie ne tout simplement l'existence de Dieu, tandis que la moitié de la population des Amériques professe

une totale indifférence à toute religion divine. Et crient jusque contre toi, ô ma patrie, tes centaines de divorces, tes milliers d'enfants délaissés, tes myriades d'empêchements d'enfants, tes blasphèmes, tes injustices, ta profanation du dimanche, ton naturalisme, ton irrégularité.

Chaque mère-patrie a exporté ses erreurs et son inconduite aux antipodes. Il n'y a plus aucun endroit du monde où la vérité catholique, où la morale catholique, où le culte catholique ne soient l'objet de quelque contemps, de quelque épreuve ou de quelque assaut. On mesure ou on dispute à Dieu la part d'honneur qu'il réclame.

Le péché est conscient, il est volontaire, il est collectif, incessant, innombrable et universel. La prévarication prévaut.

Les villes tentaculaires, les Pentapoles coupables, appellent encore le feu du ciel; et quand il menace, quand il tombe, quand il achève ses ravages, légion sont les insoufficients qui n'aperçoivent point la leçon divine, légion qui ne ploient pas les genoux, légion qui ne veulent point dresser vers le ciel des bras suppliants. Malheur! rien ne coûte si cher que cet orgueilleux stoïcisme.

Que les méchants ouvrent les yeux et cessent de provoquer la colère du Très-Haut, cessent d'exposer les innocents à des malheurs qu'ils n'ont point attirés, cessent de pécher, et adorent, et prient, et fassent pénitence, encore une fois Ninive sera sauvée. Que les méchants grossissent tant soit peu le nombre des justes, et la nation, et la terre verra tomber l'ire du Seigneur-Dieu. Que les Genevièves qui prient s'entourent d'une pleuue élite et les

Attilas n'assailiront point les bourgeois apeurés de Lutèce. Que le désir de voir et posséder l'infinie Béatitude prenne le pas sur les grossiers appétits, et le monde recouvrera pour en mieux user le bienfait de la paix.

La victoire durable, définitive, fondée sur la conscience honnête tient à deux immolations: Immolation, dans le cœur de chacun, des rébellions morales, des prétentions et des insuffisances, de l'absolue confiance en soi; immolation, dans le lieu saint, de la Victime de propitiation, toujours vivante et toujours intercédante. La victoire est au prix de l'abaissement de l'homme et de l'élévation du Christ, roi universel. Rien sans la prière humiliée et la toute-puissante miséricorde! Dieu se fait prier dans la mesure où on néglige de le prier.

Malheur, oui mille fois malheur à tous ceux qui, dans l'un ou l'autre camp, bravant le Très-Haut se moquent de son pouvoir! Malheur à



ceux qui dans le secret trahissent, ou par l'imprimé préchent de trahir les immuables lois du Seigneur! Malheur aux tenanciers et aux profiteurs de mauvais fleus, aux corrupteurs de femmes et d'enfants, aux abducteurs, aux adultères, aux sacrilèges! Malheur aux sectaires, aux cyniques, aux endurcis! Et malheur à leurs frères à cause d'eux!

Eux sont vraiment l'ennemi dans la place. Que chacun donc avant de sermonner les autres se préche à lui-même! Qu'il descende en son propre cœur et en extrir ce qui empêche le bon grain de germer! Qu'il entende la parole de Dieu!

Rien ne se paie plus cher que le refus de l'entendre.

Nations, écoutez le Christ en terre. Peuples, écoutez vos évêques. Fidèles, écoutez vos pasteurs. Conscience, reprenez vos droits.

S'il y eût eu, dans Sodome, dix justes, le juste Jéhovah eût cependant épargné Sodome.

On ne manquera ni d'or, ni d'ornements, ni de guerriers, mais en beaucoup d'endroits, on manquera de justes. Pénitence! Pénitence! Ô pécheurs!

Heureux les morts qui n'auront pas assisté à l'attaque, à la dévastation, à la ruine de leur patrie et de leur patrimoine!

Malheureux les pécheurs obstinés qui appellent sur notre soi les sanctions d'un Père en courroux!

Ici finit la commination du Très-Haut.

Le tout, sans lieu ni date.

V. Germain, ptr.

ADOPTIONS: 16 en ce mois; 86 depuis janvier.

AVIS: Le public est admis à visiter les enfants, chaque après-midi, uniquement de deux heures à trois.

Aucun enfant n'est placé sans une recommandation de M. le Curé. La Crèche, Québec, le 25 février 1942.

NOUS MANGEONS PLUS

M. Taggart, coordonnateur des vivres, a révélé que les Canadiens consomment de 15 à 20 pour cent plus de nourriture qu'il y a trois ans.



On a fondé une Section Belge de la Marine royale britannique. Cette section comprend nombres de pêcheurs belges qui s'entraînent maintenant dans une base navale en Grande-Bretagne. Sur cette photo, on peut voir des membres de la Section Belge à l'exercice.

LA SEMAINE ILLUSTRÉE

par J. Arthur LeMay

Cartoon titled 'VÉRITÉ DE LA PALICE' showing a man in a suit sitting on a pile of newspapers with headlines like 'L'ENNEMI EST A NOS PORTES', 'L'HEURE EST GRAVE', and 'LE PAYS EST EN DANGER'. Below him, a group of soldiers is fighting in a field. Text at the bottom reads: 'NOUS GAGNERONS CETTE GUERRE... EN TUANT DES ENNEMIS... MAIS PAS EN TUANT L'TEMPS!'.

Cartoon titled 'SIMPLE QUESTION' and 'LE PETIT BOXEUR JAUNE'. It depicts a man in a suit being punched by a man in boxing gear. Text includes: 'Les Anglais fourmissent les machines mais pas les poitrines', 'Un autre grosier mensonge. Au tableau officiel des pertes britanniques les soldats du Royaume-Uni, furent pour 71.5% ceux des Américains et des Canadiens pour 24.2%, ceux des Indes pour 5.3%', 'UN HOMME ASSAILLI PAR UN ASSASSIN DOIT-IL REFUSER L'AIDE QUE LUI APPORTE UN SOLIDE GAILLARD SOUS PRÉTEXTE QU'IL N'AIME PAS SES IDÉES POLITIQUES?', 'IL FAUT LUI ACCORDER LES DEUX PREMIÈRES RONDSES MAIS LES DEUX "DIRECTS" QU'IL A ENCAISSÉS PROUVENT QU'IL N'A PAS LA VICTOIRE FINALE DANS SA POCHE!'.

Advertisement for St. Georges de Bright wine. It features a man holding a glass of wine and a group of people socializing. Text includes: 'Plus de gens préfèrent le VIN', 'Plus de gens préfèrent le VIN ST. GEORGES de Bright', 'T. G. BRIGHT & COMPANY LIMITED, NIAGARA FALLS, ONT. REGINA, SASK.'.

Advertisement for David Deshaies, A.D.B.A., Architecte, and Taudet et Vigeant, AVOCATS-PROCEUREURS. Includes contact information for Nicolet, P. Q.

Advertisement for Dr. Georges-Etienne Roy, DOCTEUR GEORGES-ETIENNE ROY, Ex-Étudiant de l'Université de Paris, Chirurgien général, Urologie, gynécologie. Chirurgien à l'hôpital du Christ-Roi de Nicolet.

Advertisement for Arthur Martin, Gérant de CONSOLIDATED OPTICAL LTD, NICOLET.